

VOUS SEREZ MES TÉMOINS

SABBAT APRES-MIDI

Etude de la semaine

Ac 1.6-8; Lc 24.25; Lc 24.44-48; Dt 19.15; Ac 1.9-26; Pr 16.33.

Verset à mémoriser

« Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, Et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

(Romains 1.8)

La mission de Jésus sur terre était terminée. Dieu allait bientôt envoyer le Saint-Esprit qui, en confirmant leurs efforts par de nombreux signes et prodiges, allait guider les disciples dans une mission qui atteindrait les extrémités de la terre. Jésus ne pouvait pas rester avec eux pour toujours dans son humanité, Non seulement son incarnation lui imposait une limitation physique dans le cadre d'une mission mondiale, mais son ascension et son exaltation au ciel étaient nécessaires pour que le Saint-Esprit vienne.

Pourtant, avant la résurrection de Jésus, les disciples n'avaient pas compris cela clairement. Quand ils laissèrent tout pour le suivre, ils pensaient qu'il était un libérateur politique qui chasserait les Romains du pays, réinstallerait la dynastie de David, et restaurerait Israël dans sa gloire passée. Ce ne fut pas chose aisée pour eux de changer leur façon de penser.

C'est la question principale des instructions finales que Jésus donne aux disciples dans Actes 1. C'est dans ce contexte qu'est donnée la promesse de l'Esprit. Le chapitre décrit également le retour de Jésus au ciel et la manière dont l'Eglise primitive s'est préparée pour la Pentecôte.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 juillet.

Dimanche 1^{er} juillet

La restauration d'Israël

Il y a deux types de prophéties messianiques dans l'Ancien Testament. L'un anticipe un messie roi qui règnera à jamais (Ps 89.3,4,35-37; Es 9.6,7; Ez 37.25; Dn 2.44; 7.13,14), et l'un qui prédit que le Messie devra mourir pour les péchés du peuple ;2.13-53.12; Dn 9.26). Ces prophéties ne se contredisent pas. Elles renvoient simplement aux deux phases consécutives du ministère du Messie: d'abord il souffrirait, puis il deviendrait Roi (Le 17.24, 25; 24.25,26).

Mais le problème avec ces attentes messianiques des Juifs du 1^e siècle, c'est qu'elles étaient partiales. L'espérance d'un Messie-roi qui apporterait la délivrance politique avait éclipsé l'idée d'un Messie qui devait souffrir et mourir.

Au début, les disciples partageaient cette espérance d'un Messie-roi, ils croyaient Jésus était le Messie (Mt 16.16,20) et on les surprend parfois en train de se chamailler pour savoir qui pourrait s'asseoir à côté de Jésus une fois qu'il prendrait place sur le trône (Mc 10.35-37; Lc 9.46). Malgré les avertissements de Jésus sur le destin qui l'attendait, ils ne pouvaient tout simplement pas comprendre ce voulait dire. Alors, quand il est mort, ils ont été désorientés et découragés. Selon leurs propres termes : « **Nous espérons que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël** » (Lc 24.21).

Lisez Actes 1.6. Que dit cette question sur ce qu'ils ne comprenaient toujours pas ? Dans Actes 1.7, comment Jésus leur a-t-il répondu ?

Si la mort de Jésus a constitué un coup fatal porte à l'espoir des disciples, la résurrection l'a ravive, ramenant leurs attentes politiques à un niveau peut-être jamais atteint auparavant. Il semblait naturel d'imaginer que la résurrection était indicateur fort que le royaume messianique allait finalement être établi.

Dans sa réponse à leur question, pourtant, Jésus n'a pas donné de réponse directe. Il n'a pas rejeté l'hypothèse d'un royaume imminent, mais il ne l'a pas non plus acceptée. Il a laissé la question en suspens, tout en leur rappelant que le temps de Dieu appartient à Dieu lui-même, et en tant que tel, il est inaccessible aux humains.

D'après Luc 24.25, quel était le véritable problème des disciples ?

Pourquoi est-il facile de croire ce que nous voulons croire, plutôt que ce que la Bible enseigne réellement ?

Comment éviter de tomber dans ce piège ?

Lundi 2 juillet

La mission des disciples

Lisez Actes 1.8. Au lieu de se prêter au jeu des spéculations prophétiques, qu'est-ce que les disciples étaient censés faire ?

Dans ce passage, il y a quatre éléments importants concernant la mission des disciples:

1. Le don de l'Esprit. L'Esprit avait toujours été actif au sein du peuple de Dieu. D'après les prophètes, cependant, il y aurait un don spécial de l'Esprit dans l'avenir (Es 44.3;12.28,29). Alors que Jésus lui-même fut oint de l'Esprit, le Saint-Esprit était déjà à l'œuvre du temps de son ministère (Lc 4.18-21), mais il ne fut pas consacré officiellement avant que Christ ne soit exalté au ciel. Jn 7.39; Ac 2.33).

2. Le rôle de témoins. Un témoin est quelqu'un qui peut témoigner de ce qu'il a vu en personne. Les disciples étaient totalement qualifiés pour cela (Ac 1.21,22 ; 4.20 ; comparez avec 1 Jn 1.1-3) et ils étaient à présent missionnés pour partager avec le monde leur expérience unique avec Jésus.

3. Le plan de mission. Les disciples devaient d'abord témoigner à Jérusalem, puis en Judée et en Samarie, et enfin jusqu'aux extrémités de la terre. C'était un plan progressif Jérusalem était le cœur de la vie religieuse juive, le lieu où Jésus avait été condamné et crucifié. La Judée et la Samarie étaient des régions voisines où Jésus avait également exercé son ministère. Mais les disciples ne devaient pas pour autant se limiter à cette zone. Leur mission avait une portée mondiale.

4. L'orientation de la mission. A l'époque de l'Ancien Testament, c'était les nations qui devaient être attirées vers Dieu (voir Es 2.1-5), et non Israël qui devait « amener » Dieu aux nations. Les quelques exceptions (par exemple, Jonas) n'invalident pas la règle générale. Mais la stratégie était désormais différente: Jérusalem était toujours le centre, mais plutôt que d'y rester et d'y établir les racines, les disciples étaient censés se rendre jusqu'aux extrémités de la terre.

Lisez Luc 24.44-48. Quel était le message central que devaient prêcher les disciples ?

Durant les quarante jours qu'il a passés avec les disciples après la résurrection (Ac 1.3), Jésus a dû leur expliquer de nombreuses vérités sur le royaume de Dieu, même s'il y avait encore beaucoup de choses qu'ils ne comprenaient pas encore, comme le montre leur question d'Actes 1.6. Ils connaissaient les prophéties, mais les voyaient à présent dans une toute autre lumière, une lumière jaillissant de la Croix et du tombeau vide (voir Ac 3. 17-19).

MARDI 4 juillet

Il reviendra

Actes 1.9-11. **Comment Luc écrit-il l'ascension de Jésus? Que signifie le fait que deux anges leur adressent la parole** {voir Dt 19.15} ?

Le récit que fait Luc de l'ascension est assez bref. Jésus était avec les disciples sur le Mont des Oliviers, et tandis qu'il les bénissait (Lc 24.51), il fut enlevé au ciel. Le vocabulaire est bien entendu phénoménologique, c'est-à-dire que la scène est décrite telle qu'elle apparaissait au regard humain, et non telle qu'elle était vraiment. Jésus quittait la terre, et le seul moyen de faire cela de manière visible, c'est en s'élevant,

L'ascension de Jésus était un acte divin surnaturel, parmi beaucoup d'autres relatés dans la Bible. Ce fait est sous-entendu dans la manière dont Luc la décrit, avec le passif *epérthé* (« il fut élevé », Ac 1.9). Bien qu'elle ne soit employée qu'une seule fois ici, dans Nouveau Testament, on retrouve cette forme verbale plusieurs fois dans la version grecque de l'Ancien Testament (la Septante), qui décrivent toutes des actions divines, ce qui laisse entendre que c'est Dieu lui-même qui a élevé Jésus au ciel, de même que lui qui l'avait ressuscité des morts (Ac 2.24,32; Rm 6.4; 10.9).

Après que le nuage a caché Jésus, Luc rapporte, seulement dans Actes, l'épisode des deux personnages vêtus de blanc qui se tenaient aux cotés des disciples. La description coïncide avec celle des anges dans leurs habits resplendissants (Ac 10.30; Jn 20.12). Ils étaient venus assurer aux disciples que Jésus reviendrait de la même manière qu'il était monté, et c'est aussi Actes uniquement qui nous apprend que Jésus monta « **de devant leurs yeux** » (Ac 1.9, DRB).

Ainsi, l'ascension visible de Jésus est devenue la garantie de son retour visible, qui aura également lieu sur une nuée, mais « avec beaucoup de puissance et de gloire » (Lc 21.27), et non plus comme un événement prive, car « **tous le verront** » (Ap 1.7), et Il ne sera pas seul (Lc 9.26; 2 Th 1.7). La gloire du retour de Jésus sera sans commune mesure avec celle de l'ascension.

**Comment apprendre à ne pas oublier la réalité et la promesse du retour de Jésus ?
Quel impact cette grande vérité devrait-elle avoir sur tous les domaines de notre vie, comme les finances, les priorités, et les choix moraux ?**

Mercredi 4 juillet

Préparation pour la pentecôte

Dans sa réponse d'Actes 1.7, 8, Jésus ne prend aucun engagement sur le temps. Pourtant, ses paroles impliquaient naturellement que juste après la venue de l'Esprit et l'achèvement de la mission par les disciples, il reviendrait (voir également Mt 24.14).

La remarque des anges (Ac 1.11) n'a pas non plus répondu à la question du « **quand le royaume viendrait** », mais on pouvait comprendre que cela ne serait pas long. Cela semble expliquer pourquoi les disciples « **retournèrent à Jérusalem avec une grande joie** » (Lc 24.52). Ils interprétèrent cette promesse du retour non daté de Jésus, qui devait les encourager davantage pour leur mission, comme signifiant que la fin était toute proche. Des faits nouveaux dans Actes démontrent cette idée.

Lisez Actes 1.12-14. Qui d'autre se trouvait dans la chambre haute, et comment se préparaient-ils à la venue de l'Esprit ?

De retour du Mont des Oliviers, les disciples se réunirent dans la chambre haute des invités (en latin, cenaeulum) d'une maison particulière de deux étages à Jérusalem. Certaines femmes (Lc 8.1-3 ; 23.49 ; 24.1-12), ainsi que la mère et les frères de Jésus, étaient présentes avec les disciples.

Les frères de Jésus (Me 6.3) étaient soit des plus jeunes fils de Joseph et Marie (Mt 1.25 ; Lc 2.1), ou plus vraisemblablement des fils d'un premier mariage de Joseph, auquel cas Joseph était veuf quand il prit Marie pour sa femme. Leur présence parmi les disciples est surprenante, car ils avaient toujours été plutôt sceptiques vis-à-vis de Jésus (Mc 3.21 ; Jn 1.5). Pourtant, la résurrection de Jésus et son apparition à Jacques (1 Co 15.1) semblent avoir fait toute la différence. Plus tard, Jacques allait même apparemment remplacer Pierre à la tête de la communauté chrétienne (Ac 12.11 ; 15.13 ; 21.18 ; Ga 2.9,12).

Constamment en prière (Ac 1.14), et constamment dans le temple à louer Dieu (Lc 24.53), ils étaient tous sans aucun doute engagés dans un temps de confession, de repentance, et de rejet du péché, Même si, dans leur esprit, la venue de l'Esprit allait provoquer immédiatement le retour de Jésus, leur état d'esprit spirituel était en totale harmonie avec ce qui devait arriver, car le Saint-Esprit vient en réponse à la prière.

Dans nos choix quotidiens, comment nous préparer pour l'œuvre de l'Esprit dans notre vie?

Jeudi 5 juillet

Le douzième apôtre

La première action administrative de la communauté chrétienne primitive, qui totalisait environ cent vingt croyants (Ac 1.15), fut de choisir un remplaçant pour Judas.

Actes 1.21,22. Quelles qualifications le successeur de Judas était-il censé avoir ? Pourquoi étaient-elles aussi importantes ?

Il fallait un témoin de la résurrection de Jésus (comparez avec Ac 4.33). C'est un point crucial, car la résurrection est considérée comme une preuve puissante de la messianité de Jésus et de la véracité de toute la foi chrétienne.

Mais le choix devait être fait parmi ceux qui avaient accompagné les apôtres tout au du ministère de Jésus. Paul insisterait plus tard que malgré le fait qu'il n'avait pas été avec Jésus sur terre, il était néanmoins habilité à la fonction apostolique, parce que sa rencontre avec Jésus sur la route de Damas le qualifiait pour rendre témoignage de sa résurrection (1 Co 9.1). Bien qu'admettant avoir été comme « un enfant né hors terme » (I Co 15.8, 521), Paul refusait de se considérer comme moins qualifié que les autres apôtres (1 Co 9.2 ; Ga 2.6-9). Seuls les Douze et Paul, à ce moment-là, étaient techniquement des « apôtres » faisant autorité (Aeg 1.25, 26).

Pourtant, dans son acception plus générale d'envoyés ou de messagers, le terme peut également être employé pour les autres ouvriers évangéliques (Ac 14.4.14; Ga 1.19).

Lisez Actes 1.23-26. Comment Matthias a-t-il été choisi ?

La méthode employée pour choisir Matthias peut sembler étrange, mais le tirage au sort était une manière de prendre des décisions établies de longue date (par exemple, Lv 16.5-10; Nb 26.55). De plus, le choix s'est fait entre deux candidats reconnus, et de qualification comparable. Ce n'était pas un saut dans l'inconnu. Les croyants ont également prié Dieu, en croyant que le résultat reflèterait sa volonté (comparez avec Pr 16.33). Il n'y a aucune indication que la décision ait été remise en cause. Après la Pentecôte, le tirage au sort n'était plus nécessaire, car l'Esprit les guidait directement (Ac 5.3; 11.15-18; 13.2; 16.6-9).

Si quelqu'un venait vous demander: « Comment savoir la volonté de Dieu sur ma vie ? », quelle serait votre réponse, et pourquoi ?

Vendredi 6 juillet, 2018

Pour aller plus loin ...

« Toute la période intermédiaire entre la Pentecôte et la Parousie [retour de Jésus] (qu'elle soit longue ou brève) doit être remplie de la mission mondiale de l'Eglise par la puissance de l'Esprit. Les disciples du Christ devaient annoncer à la fois ce qu'il avait accompli lors de sa première venue et appeler les gens à se repentir et à croire en préparation de son retour. Ils devaient être ses témoins « **jusqu'aux extrémités de la terre** » (Actes 1.8) et jusqu'à la fin des temps. [...] Nous ne sommes pas libres d'arrêter avant que les deux aient été atteints »¹.

« L'ordre donné par le Sauveur s'adresse à tous les croyants, jusqu'à la fin des temps. C'est une erreur fatale de s'imaginer qu'il appartient aux seuls ministres consacrés de travailler au salut des âmes. Tous ceux qui ont reçu l'inspiration céleste sont associés à l'Evangile. Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ sont mis à part pour travailler au salut de leurs semblables. C'est en vue de cette œuvre que l'Eglise a été établie, et tous ceux qui entrent dans l'Eglise s'engagent solennellement, par-là à devenir des collaborateurs du Christ »².

A méditer

- Actes 1.7 rappelle Marc 13.32: « **Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais le Père seul** », Ellen G. White déclare: « Le peuple de Dieu ne recevra plus jamais un message basé sur le temps. Nous ne pouvons connaître exactement ni le temps de l'effusion du Saint-Esprit, ni celui de la venue du Christ »³. Elle ajoute: « Quiconque commence à proclamer un message pour annoncer l'heure, le jour, ou l'année de l'apparition du Christ, a pris un joug et proclame un message que le Seigneur ne lui a jamais donné »⁴. Quelle est la pertinence de telles déclarations pour nous aujourd'hui ?

- Quelqu'un a dit un jour: « Dieu a besoin de témoins plus qu'il a besoin d'avocats ». Que pensez-vous de cette déclaration?

- Quel était le rôle de la prière dans l'Eglise primitive ? Est-ce une coïncidence que nous trouvions une référence à la prière à chaque moment décisif de son histoire (Ac 1.24; 8.14-17; 9.11n12; 10.4, 9, 30; 13.2, 3) ? Quel est le rôle de la prière dans notre vie?

1. John R. W. Stott, The Message of Acts: The Spirit, the Church & the World [Le message des Actes: L'esprit, l'Eglise et le monde], Downers Grove, Intervarsity, 1990, p. 44.
2. Ellen G. White, Jésus-Christ, chap. 86, p. 822, 823.
3. Ellen G. White, Messages choisis, vol. 1, chap. 23, p. 220.
4. Advent Review and Sabbath Herald, 12 septembre 1893.